



(Photo : Laurence Freeman, Irlande)

Sagesse du jour

(2021-01-15)

En langage biblique, *maya* correspond à ce que le Nouveau Testament appelle "le monde". On le voit comme un spectacle de magie, comme la télévision ; c'est un jeu superficiel de forces - très captivant, très séduisant, très puissant, mais essentiellement fait d'images. Je pense que c'est ainsi que nous devons comprendre "le monde" tel qu'il est décrit dans l'Écriture : "N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui." (1 Jn 2, 15) Qu'est-ce donc que le monde ? C'est ce spectacle de télévision, cette fantasmagorie, ce monde d'images brillant et séduisant : "La convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l'arrogance de la richesse – tout cela ne vient pas du Père, mais du monde. Or, le monde passe, et sa convoitise avec lui." (1 Jn 2, 16-17) Cela est facilement incompris. Nous avons ensuite créé une dichotomie entre le monde et l'Église, ou le monde et la religion, et le monde et la spiritualité, de sorte que cette affirmation est facilement incomprise. Mais je pense que le contemplatif, celui qui pratique au moins par son expérience personnelle et fait le travail du silence, est capable de comprendre ce que cela signifie.

Laurence Freeman OSB, *Finding Oneself*, 2